

Parole éloquente, car Mgr Lafèche avait le *pectus*, le cœur, le cœur ardent qui fait l'éloquence véritable.

Vous savez qu'il aimait et avec quelle force il aimait. Aussi tous ses sentiments se traduisaient-ils dans ses discours ; son âme, il la donnait à son auditoire : vous l'avez vu bien souvent ici aux Trois-Rivières ; n'étiez-vous pas comme électrisés quand vous l'entendiez vous expliquer ses belles thèses sur la Providence, sur l'Eglise, sur l'infailibilité, sur la liberté ? On rapporte que les fidèles passaient la nuit dans l'église afin de pouvoir assister aux homélies de saint Jean-Crysostôme. Pour vous, le moment où vous entendiez l'éloquente parole de votre évêque était un des bons moments de votre vie. Vous receviez alors la parole dans tout ce qu'elle a de spontané, d'énergique, de captivant, car Dieu avait mis dans le cœur de son serviteur tout ce qui permet de persuader, de toucher, de remuer les foules.

Eloquence savante. Cet homme avait étudié et beaucoup. Il a appris dans ses colloques avec Dieu, dans son commerce avec les Pères de l'Eglise, les théologiens, les philosophes, les commentateurs, les historiens ; il a appris beaucoup par l'observation. C'était, vous le savez, un penseur, et ses pensées ne ressemblaient pas aux pensées des autres. Il y avait chez lui une originalité qui caractérisait chacun de ses discours. Il avait ses thèses favorites sur lesquelles il aimait à revenir et qu'il traitait en maître. Qui de vous, n'est pas aujourd'hui fixé sur les droits de l'Eglise, l'infailibilité du Souverain-Pontife, les devoirs de l'Etat envers la société religieuse, sur l'éducation, la liberté humaine et les diverses applications qu'on en veut faire !

Il a été votre docteur. C'était un philosophe, mais à la manière de son divin Maître : il parlait pour être compris de tous. Sa parole si savante, était une parole simple. La parabole lui était facile. Il aimait à expliquer l'évangile et à mettre nos plus augustes mystères à la portée des petits enfants.

Parole patriotique que celle de Mgr Lafèche. Pendant longtemps cet homme a pris part à toutes nos fêtes nationales. Il semblait alors qu'il fallait nécessairement l'entendre, qu'il aurait manqué quelque chose à la démonstration du jour, si on n'avait pas eu une parole tombée de ses lèvres.

Il aimait son pays. Avec quel accent convaincu il rappelait ses origines admirables, providentielles, et la mission qu'il doit accomplir. Avec